

de vouloir contribuer à leur libération. Ne vous y trompez pas ; cette résignation à une dure servitude n'a rien de la résignation chrétienne des martyrs d'autrefois ; cette course au devant du sacrifice de leur vertu n'est pas inspirée d'En-Haut ; seule, une intervention diabolique peut suffire à expliquer cette emprise universelle, ce fanatisme qui s'ignore, ce fétichisme, cette idolatrie de la mode.

Loin de nous l'idée de réprouver toute mode(1), de prôner le retour à des costumes nationaux ou régionaux, pittoresques et jolis, il est vrai, mais trop stables pour cadrer avec le goût fatalement versatile de la moitié ou plutôt des deux moitiés actuelles du genre humain ; mais nous voudrions, au moins, que toutes celles qui, à la lumière de leur seul bon sens, se rendent compte qu'elles ne sont jamais tenues de se faire ridicules pour entrer dans la catégorie des prétendues élégantes, résistent au penchant qui les entraîne chez les couturiers et les modistes qui vivent de leur extravagance ; nous voudrions que même celles qui ne soupçonnent pas le mal dont elles sont l'objet, l'occasion, ou dont elles peuvent être la victime, se fient à l'expérience de ceux qui pénètrent les douloureux secrets des âmes et se disent : " Ils doivent avoir raison ; ils ont surement raison ; leur cri d'alarme est trop pressant et trop obstiné."

Le nombre est plus grand qu'on ne pense de jeunes personnes qui ont des vues et des opinions fort justes et sur la mode et sur la moralité de la mode, mais qui ne savent pas avoir le courage de leurs convictions ; leur sens des convenances et de la modestie n'est pas mort, il sommeille ; faites une petite enquête, et vous verrez ; vous recueillerez des aveux de bonne foi étonnants et vous constaterez de désolants hiatus entre deux facultés qui sont pourtant sœurs, l'intelligence et la volonté.

Du reste, arrivez à l'improviste, au fond des *concessions* chez n'importe quel cultivateur et surprenez son épouse à faire le blanchissage ; vous verrez qu'en apercevant des étrangers, le premier geste de cette femme de la campagne sera de baisser

(1) On est frappé dans les grandes villes d'Europe, et à Rome en particulier, de la façon personnelle, distinguée et si chrétienne dont un grand nombre de dames de la bourgeoisie aussi bien que de l'aristocratie, savent suivre la mode. Elles en suppriment l'extravagance et l'immodestie ; et elles n'en plaisent pas moins à qui de droit.